

L'IRIS

ESPACE POUR LA VIE JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

LES RETRAITÉS DU JARDIN BOTANIQUE

VOL. XII, NO 1

AVRIL 2021



Dans le présent journal :

Le président du Club Iris, Normand Rosa ainsi que la directrice du Jardin botanique, Anne Charpentier, nous informent sur les dernières directives en regard de la pandémie et son impact au Jardin botanique. De plus, nous perdons notre adjointe administrative Maria Buono; Lucille Savoie nous en décrit la rencontre virtuelle avec ses collègues et amis. Normand Miron retrace la vie pédagogique de Marcelle Gauvreau, directrice de l'école l'Éveil au Jardin botanique de 1939-1957. Gilles Vincent, ex-directeur, nous présente le Jardin botanique du Laos. Notre chroniqueur Jean-Pierre Bellemare nous rappelle « La petite histoire du Jardin botanique ». Jacques Lafrenière traite de l'histoire des semences. Maurice Beauchamp, président-sortant, nous suggère une promenade au Jardin.

Le mot du président du Club Iris Normand Rosa



Depuis quelques temps déjà, le coronavirus 19 et ses variants font des rages; notre société si résiliente se porte quand même assez bien et garde espoir. Avec l'arrivée des vaccins, nous entrevoyons la lumière au bout du tunnel.

C'est en même temps le printemps au Québec; les petits oiseaux gazouillent et le soleil illumine nos vies pendant que nous relevons la tête pour mieux voir l'autre.

Je voudrais aujourd'hui vous entretenir sur les orientations que notre Club prendra si tout revient à la normale ou presque. D'abord, dès que les directives du gouvernement le permettront, nous tiendrons notre « assemblée générale annuelle » ainsi qu'un repas communautaire

à la fin septembre. Ce sera l'occasion de nous rencontrer et d'échanger.

Y aura-t-il possibilité de se rencontrer en août lors d'une activité spéciale ? Si oui, nous ferons tout en notre pouvoir pour réagir adéquatement. Aussi, d'autres projets d'automne, développés par notre comité de programmation, sont en attente dont les fameuses « conférences-midi » du Club Iris. Puis, songeons à la visite de l'Arboretum, du nouveau parcours des phytotechnologies, du nouveau complexe de serres de l'école du Jardin à Dupire, ou encore des visites dans des centres horticoles, au nouveau Biodôme et au futur Insectarium etc, etc...

Notez bien que si vous avez des idées à nous suggérer au sujet des activités, communiquez avec notre secrétaire Lucille Savoie qui se fera un plaisir de répondre à vos demandes et questions.

Dans le journal d'avril, nos chroniqueurs et journalistes vous présentent des textes sur des sujets d'actualités qui vous éclaireront sur le développement du Jardin dans les prochaines années. Une visite au Jardin du Laos pour y découvrir ses merveilles et quelques notes historiques se rapportant au Jardin botanique sans oublier l'histoire des Semences Laval en ce magnifique printemps et un coin à découvrir au Jardin botanique par notre président sortant, M. Beauchamp.

Bonne lecture,

Normand Rosa, président

CIEJBM / Avril 2021

Le journal L'Iris



Pépinière Villeneuve
951 rang de la Pres qu'île
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais: 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinierenvilleneuve.com

Le Club Iris tient à remercier M. Pierre Villeneuve, propriétaire de la « Pépinière Villeneuve » de l'Assomption, pour son soutien financier au Club Iris. Malgré la pandémie (2020-2021) et sans tenir de Rendez-vous horticole (2021) au Jardin botanique, notre commanditaire (La Pépinière Villeneuve) nous a offert un don de 1000\$ dans le but de soutenir l'Association des Retraités du Jardin botanique. De la part de tous nos membres – Merci ! CIEJBM

SOMMAIRE

Journal L'Iris (CIEJBM)

Le mot du président du Club Iris / Normand Rosa.....	p. 2
La directrice du Jardin botanique / Anne Charpentier.....	p. 4
Maria Buono nous quitte pour une retraite méritée.....	p. 6
David Easterbrook passionné des bonsaïs.....	p. 8
Le surprenant Jardin botanique du Laos / Gilles Vincent.....	p. 9
La petite histoire du Jardin botanique / Jean-Pierre Bellemare.....	p. 13
Histoire des Semences Laval Inc. / Jacques Lafrenière.....	p. 15
Le mot du président sortant / Maurice Beauchamp.....	p. 18



Marcelle Gauvreau

À lire sur le site web du Club Iris :

L'école L'Éveil créée par Marcelle Gauvreau. Cette école naît en 1935 à l'hôtel Peensylvania, rue St-Denis, face à l'université de Montréal puis, suite à la demande du frère Marie-Victorin, s'installe au Jardin botanique de 1939 à 1957.

L'équipe du journal L'Iris avril 2021 : Normand Rosa, Maurice Beauchamp, Jean-Pierre Bellemare, Jacques Lafrenière, Roselyne Rioux (révisseur), Lucille Savoie (secrétaire) et Normand Miron. **Collaboration spéciale :** Anne Charpentier et Gilles Vincent.

La directrice du Jardin botanique Anne Charpentier

Mot d'Anne Charpentier
Directrice du Jardin botanique de Montréal
Espace pour la vie



Chers membres du Club iris,

Avec le printemps arrivé pour de bon, s'installe la fébrilité au Jardin botanique. Celle des horticultrices et horticulteurs et du rappel des jardinier.e.s pour la mi-avril, celle de l'équipe de programmation qui s'affaire à mettre en place une offre estivale adaptée au contexte de la pandémie, celle des chercheuses et chercheurs qui préparent leur sorties de terrain.

Peu de temps après vous avoir écrit en décembre dernier, nous avons été autorisés à rouvrir les jardins extérieurs, par la Santé

publique. Pendant toute la période des Fêtes, le Jardin botanique a connu des fréquentations record. Les montréalais ont afflué vers le Jardin pour trouver un baume en cette période de confinement. L'équipe des serres s'est aussi mise en branle au début février pour préparer l'ouverture des serres d'exposition, toujours aussi agréables à visiter.

Comme vous le savez, il est maintenant admis et même scientifiquement appuyé, que la nature contribue à une meilleure santé physique et psychologique. Les jardins botaniques, avec leur nature admirablement mise en scène à travers l'art des jardins, sont très bien placés pour répondre à cette quête de bien-être.

Côté programmation, nous mijotons un événement intitulé Jardins à croquer, où les visiteurs pourront découvrir, principalement en lien avec nos jardins culturels et la Maison de l'arbre Frédéric-Back, des végétaux comestibles inusités sous forme de bouchées-dégustations. Les activités mettront en vedette des chef.fe.s issues des cultures japonaise, chinoise, et autochtones.

Avez-vous vu nos capsules sur les plantes étranges?

Vous pouvez les trouver sur la chaîne YouTube d'Espace pour la vie ou ci-après:

Nepenthes alata | Les plantes étranges du Jardin botanique

https://www.youtube.com/watch?v=XYw_D2cFNeA

Lithops lesliei | Les plantes étranges du Jardin botanique :

<https://www.youtube.com/watch?v=IOjUK8QUSaI>

Kalanchoe x laetivirens | Les plantes étranges du Jardin botanique

<https://www.youtube.com/watch?v=llYlmtXS1eo>

Beaucarnea recurvata | Les plantes étranges du Jardin botanique

<https://www.youtube.com/watch?v=ae1Zu3G4jwk>

Nous poursuivons l'élaboration du Plan directeur 2020-2031 du Jardin botanique. Dans ce contexte, nous avons amorcé cette année un Plan de développement des collections des serres, soit une mise à jour de ce que nous devons conserver pour le futur. Puis, pour appuyer le Plan climat de la Ville de Montréal, nous avons également rejoint The Climate Change Alliance of Botanic Gardens, regroupant quelque 70 jardins botaniques à travers le monde, qui s'engagent à développer un Plan de successions végétales qui pourront s'adapter au climat de 2090. Quels seront les impacts des changements climatiques sur nos collections, quel sera le visage du Jardin botanique avec un climat plus chaud et des événements climatiques imprévisibles? Ce sont là quelques questions auxquelles nous tenterons de répondre.

Notre démarche participative « Rêver le JBM 2031 » a produit une riche récolte donnant lieu à des orientations fortes et de belles idées pour le futur du Jardin botanique. Je vous invite à en prendre connaissance au lien suivant. Vous avez accès à un résumé ainsi qu'au document détaillé : <https://espacepurlavie.ca/rever-le-jardin-botanique-2031>

Je terminerai en vous faisant découvrir le projet « Défi Biodiversité », qui joint l'utile à l'agréable, et qui soutient une bonne cause. Lors de vos sorties en nature... ou au Jardin, identifiez vos observations botaniques sur cette applications mobile et contribuez à soutenir des projets en lien avec les bienfaits de la nature sur la santé psychologique.

<https://espacepurlavie.ca/defi-biodiversite>

N'oubliez pas, qu'en raison des mesures sanitaires strictes que nous devons toujours appliquer, les espaces techniques et administratifs du Jardin botanique sont réservés aux employés seulement. Cela dit, le Jardin botanique vous attend et ce sera

toujours un plaisir de vous y croiser sur nos sentiers.

Je vous souhaite un magnifique printemps.

Anne Charpentier

.....

Promenade d'été au Jardin botanique



Photo Michel Tremblay /Espace pour la Vie



Photo de Mathieu Rivard /Espace pour la Vie

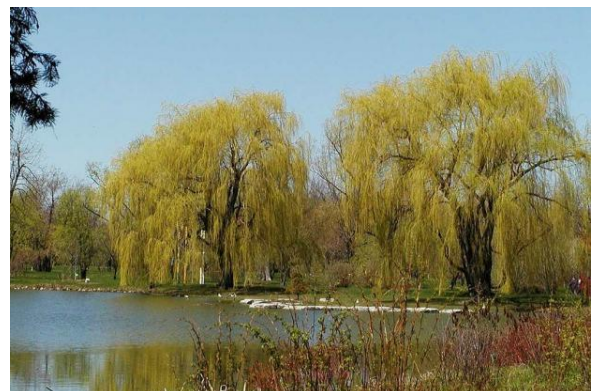


Photo Espace pour la Vie

Maria Bueno, adjointe-administrative, nous quitte pour une retraite méritée

Le 31 mars dernier, les gens du Jardin et amis étaient invités à « une rencontre virtuelle » avec Maria Bueno qui prenait sa retraite le 1^{er} avril. Le tout était orchestré par Anne Charpentier, directrice du Jardin.



Capture d'écran par Jacques Lafrenière

Notre secrétaire Lucille Savoie nous a donné un compte rendu de cette rencontre virtuelle.



Capture d'écran par Stéphanie Barker pendant ton mot de remerciements

En effet la rencontre virtuelle était très bien organisée et animée par la directrice Anne Charpentier. Environ 35 personnes étaient au rendez-vous dont, trois membres du Club Iris, Jacques Lafrenière, Sylvie Tousignant et Lucille Savoie.

La directrice a donné la parole à au moins une vingtaine de ses collègues qui offrirent des témoignages très élogieux à l'égard de Maria. Aussi, Maria a reçu plus de 100 courriels ou textos tous aussi touchants les uns des autres.

Au nom du Club Iris, j'ai moi-même adressé quelques mots à Maria pour lui souhaiter une très bonne retraite au nom des membres du Club Iris.

Rappelons qu'un montant a été amassé permettant de lui offrir principalement de jolis accessoires de jardinage. Puis, un autre montant a été accumulé, au nom de Maria, pour la Fondation Espace pour la Vie. Maria aura à choisir pour quel projet l'argent sera investi.

À la fin de cette entrevue, Maria prenant la parole, a parlé de sa carrière à la ville dont 19 ans au service des enquêtes sur les incendies. Elle a aussi parlé de ses projets, des rénovations qu'elle veut entreprendre, de bateaux et de voyages...

Puis, elle a parlé de son arrivée au Jardin au temps des Mosaïcultures et des nombreuses délégations qui venaient visiter celles-ci. Elle a été très impressionnée par l'entraide entre les différentes Divisions au Jardin et du soutien qu'elle a reçu.

En terminant cette rencontre, la directrice Anne Charpentier a mentionné qu'il y avait un Club de retraités très actif au Jardin. (Et, nous en sommes bien fiers!)

La rencontre s'est terminée vers 13h15.

Bonne retraite Maria.

Lucille Savoie, secrétaire CIEJBM

Maria et la retraite

Aussi, le conseil d'administration du Club Iris avait mandaté Lucille Savoie pour le représenter à cette rencontre. Lucille a offert à Madame Maria Buono une magnifique orchidée en guise de reconnaissance pour son agréable collaboration avec les retraités du Jardin botanique.



Orchidée de chez « Le Paradis de l'Orchidée » offert par le Club Iris

**LA
RETRAITE**

ENFIN LE VRAI REPOS !

« Être en vacances, c'est n'avoir rien à faire et avoir toute la journée pour le faire. Hé bien, la bonne nouvelle, c'est que la retraite, c'est pareil. »

Bonjour,

Il est venu, pour moi, le temps de laisser ma place.

Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont participé à ma carte virtuelle (que je n'ai pas encore lu, car j'attends d'être vraiment à la retraite) et vous remercie pour la contribution aux divers cadeaux que j'ai reçus et aux sous remis en hommage à ma carrière. Tout au long de cette fameuse carrière, j'ai rencontré des gens formidables, attachants, passionnés qui ont fait que mon travail était des plus plaisant. Certains sont maintenant devenus mes amis. Je vous souhaite à toutes et à tous une belle continuation et pour ceux et celles qui sont déjà à leur retraite, je me joins à votre groupe "ceux qui peuvent prendre le temps".

Merci à ceux et celles qui ont assisté à cette rencontre meet, désolée mais malgré ma bonne humeur, je suis une personne très émotive et tous ces bons mots ont eu raison de moi.

Ce n'est qu'un au revoir, car je reviendrai au Jardin et organiserai des retrouvailles avec plusieurs d'entre vous, pour aller chercher mes câlins lorsque la pandémie sera terminée!

Ciao.



Maria Buono

Adjointe de direction

Direction du Jardin botanique de Montréal

David Easterbrook

retraité et passionné



L'homme

Vous avez sûrement croisé David au Jardin botanique à l'époque où il était le grand responsable de la collection des bonsaïs. Vous le connaissez, David est un colosse, à l'allure débonnaire, bon vivant, quelque peu baladin mais, toujours attentif à son entourage, aux personnes et surtout, du coin de l'œil, à ses petits arbres. C'est un homme lumineux qui ouvre ses horizons à tous les mordus des bonsaïs.

Aujourd'hui, David Easterbrook, le retraité est installé sur ses terres et se passionne toujours autant pour ses bonsaïs. Le « sensei » multiplie ses arbres, les tourmente quelque peu, les bichonne et leur donne une forme des plus classique ou innove dans ses figures. En fait, Easterbrook est un animal à sang froid, prêt à bondir sur sa proie qu'est le petit arbuste. Dans sa tête, il a déjà imaginé, l'avenir de cette plantule. Un dessin, une coupe légère, de la broche et beaucoup de patience. Dans quelques années, ce bonsaï sera parmi les plus beaux spécimens de sa collection !

Aussi est-il de plus en plus invité comme conférencier dans différents clubs de bonsaïs et même d'horticulture. Pédagogue hors

pair, il sait comment surprendre et intéresser son auditoire.

WEB - Depuis la mi-janvier, David se retrouve sur la toile c'est-à-dire, qu'il a produit son propre site et vous pouvez visionner sur Youtube: « **Suivons les saisons avec David Easterbrook** ». <https://youtu.be/WqRp6w3RbwI>



L'hiver - janvier 2021 / Youtube

Si vous êtes intéressé par les bonsaïs et que vous voulez découvrir ses techniques, et même imiter le maître et satisfaire votre curiosité, suivez David Easterbrook sur Youtube.

Vidéoconférences - Il offre aux membres de la Société de bonsaï et de penjing de Montréal de le suivre dans ses vidéoconférences. Il est écrit sur son site : « Chaque saison apporte son lot de tâches et de défis. C'est pourquoi nous mettons en place une série de vidéoconférences mensuelles lors desquelles David expliquera ce qui doit être fait chaque saison. La première vidéoconférence aura lieu le 19 janvier, les vidéoconférences subséquentes d'une durée d'environ 90 minutes, auront lieu le deuxième mardi de chaque mois pour l'ensemble de l'année 2021. » **Pour les mordus de bonsaïs, c'est un rendez-vous horticole à ne pas manquer.**

PHA TAD KE,

UN SURPRENANT JARDIN BOTANIQUE À LUANG PRABANG, (LAOS)

Par Gilles Vincent



Gilles Vincent, C.Q.

PHA TAD KE, UN SURPRENANT JARDIN BOTANIQUE À LUANG PRABANG, (LAOS)

Par Gilles Vincent¹

En Chine, le moment le plus attendu de tous à chaque année est le « Festival du Printemps » qui correspond en fait au Nouvel An du calendrier lunaire. C'est le moment des grandes vacances pour la plupart des Chinois et on en profite pour rendre visite aux parents qui, le plus souvent, habitent à l'extérieur des grands centres urbains comme Shanghai. À chaque Nouvel An, on évalue à plus de 600 millions de personnes qui voyagent, soit en avion, en train, en autocar ou en auto pour ce qui est considéré comme étant la plus grande « migration » au monde ! Pour quelqu'un comme moi c'était donc le moment idéal pour voyager, notamment en Asie du Sud-Est, une région que j'affectionne particulièrement. C'est donc durant cette période de vacances que je me suis rendu au Laos en 2018 et lors de mon séjour à Luang Prabang, j'en ai profité pour découvrir le Jardin botanique Pha Tad Ke.

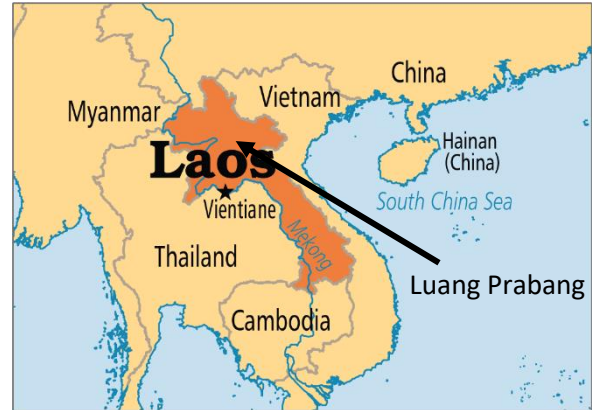


Figure 1 : Carte du Laos avec ses cinq frontières. (Modifié de amotravel.com)

Le Laos, maintenant connu comme étant la République démocratique populaire du Laos, est une ancienne colonie française qui a acquis son indépendance en 1953. C'est un petit pays de quelque 7 millions d'habitants et composé de très nombreuses ethnies comme la plupart des pays de cette région du monde. N'ayant aucun accès à la mer, il partage une frontière avec la Chine, le Myanmar, la Thaïlande, le Cambodge et le Viet Nam (Figure 1). Il est toutefois traversé par le Mékong, un des plus grands fleuves d'Asie, et c'est sur ses berges, à Luang Prabang, que le Jardin botanique Pha Tad Ke a élu domicile. Luang Prabang, une ancienne capitale du nord du Laos, est notamment connue pour ses nombreux temples bouddhistes et une architecture patrimoniale bien conservée (Photo 1).



Photo 1 : Une rue typique de Luang Prabang. (Photo : univida.com)

Elle a été inscrite à l'inventaire des sites du patrimoine mondial de l'Unesco assurément parce qu'on a su préserver son caractère historique tout comme ses magnifiques symboles du bouddhisme asiatique.

Pha Tad Ke, le premier et le seul jardin botanique du Laos, est certainement l'institution où la distance entre sa billetterie et son entrée est la plus grande car après avoir acheté son billet sur la rive ouest du Mékong, il faut prendre un bateau qui nous amène une quinzaine de minutes plus tard, sur l'autre rive (Photo 2 et 3).



Photo 2 : Billetterie du Jardin botanique Pha Tad Ke sur la rive-ouest du fleuve Mékong. (Photo G. Vincent)



Photo 3 : Bateau qui amène les visiteurs au Jardin botanique Pha Tad Ke sur la rive Est du Mékong. (Photo : G. Vincent)

Ce jardin botanique, d'une superficie de 14 hectares, a été créé par un Arubéen d'origine, Rik Gadella, un prospère marchand d'art asiatique et amoureux de la nature. Rik Gadella s'est rendu au Laos pour la première fois en 2007 et est rapidement tombé amoureux de ce pays. Une année plus tard, il s'installait à Luang Prabang et son projet de créer Pha Tad Ke s'est échelonné sur une dizaine d'années avec une ouverture officielle au public en mai 2017. Sa mission est de présenter une vision holistique de la Nature et de la Société afin de permettre à ses visiteurs de développer une conscience environnementale axée sur le développement durable et un respect profond de la biodiversité.

Plus concrètement, le Jardin botanique Pha Tad Ke aspire à cultiver et à présenter des plantes de la flore du Laos et d'Asie du sud-est au climat identique au sien (Photos 4 et 5) et cela, avec comme toile de fond une forte



Photo 4 : Rose de porcelaine (*Etlingera eliator*) (Jack) R.M. Sm.), originaire d'Asie du Sud-est et omniprésente à Pha Tad Ke. (Photo : G. Vincent)





Photo 5 : Pince de homard (*Heliconia rostrata* Ruiz & Pav.), originaire d'Amérique du Sud mais largement répandue dans le Sud-est Asiatique (Photo Gardenia.net)

composante « ethnobotanique », science qui consiste à étudier les relations entre l'Homme et les plantes. Cet intérêt pour l'ethnobotanique a par ailleurs permis le développement de programmes éducatifs pour les jeunes, particulièrement novateurs.

Dans son quotidien la multiplication et la production végétale est réalisée à petite échelle, et les installations de la pépinière se composent de plans de travail et d'ombrières construits en bambou d'origine locale. De la même façon, les outils, les équipements et les matériaux sont d'origine locale, y compris les substrats utilisés pour le rempotage qui sont élaborés à partir de sable du fleuve Mékong, de fumier d'éléphants, de fibres de noix de coco et de balles de riz. À ce jour, Pha Tad Ke emploie une vingtaine de personnes mais compte sur un important groupe de bénévoles qui s'acquittent entre autres des tâches de jardinage (Photo 6).



Photo 6 : Bénévoles s'acquittant des tâches quotidiennes de jardinage. (Photo G. Vincent)

Pha Tad Ke propose aussi à ses visiteurs un coin de restauration basé sur des produits locaux, dont la plupart sont cultivés au jardin même dans un jardin thématique appelé « *Slow Food Garden* ». Les aliments servis sont délicieux autant pour les yeux que pour nos papilles. Le magazine Forbes a par ailleurs placé ce restaurant dans la liste des 10 meilleures tables au monde de la section « *Farm to Table* » ! (Photo 7).



Photo 7 : Spécialité du Laos : Plat végétarien servi sur des feuilles de Bétel (*Piper betle* L.). (Photo G. Vincent)

Comme mentionné précédemment, j'ai été particulièrement impressionné par les programmes éducatifs développés pour les enfants et basés sur la flore locale. Dans les pays émergents comme le Laos où une grande partie de la population vit en dehors de villes, les enfants n'ont souvent d'autres jeux que ceux qu'ils se créent eux-mêmes au contact de la nature. C'est dans l'enfance qu'ils apprennent le nom des plantes. Répertoire ces jeux, devient donc une façon pour eux de comprendre la relation qui lie une société à son environnement végétal.

Pour ces enfants, très peu de jouets fabriqués à l'extérieur pénètrent dans leur village en dehors de quelques objets de plastique venus de Chine. Mais, autour de la maison, les enfants, bons observateurs, ont vite fait de récupérer les matériaux qui leurs serviront de jouets : paille de riz, morceaux de bois abandonnés, fruits divers, graines de fruits, etc. Même si ces matériaux semblent pauvres, ils sont riches d'enseignement et mettent les enfants en contact avec la matière végétale. Une noix de coco devient

une « chaussure plate-forme », une feuille de bananier devient un petit canot, des tiges de bambous servent à confectionner un cerf-volant, la feuille du manguier se transforme en hélice lorsqu'on la déchire le long de la nervure centrale, à droite et à gauche, jusqu'au milieu et où l'on plante le pétiole; cette liste pourrait être sans fin ! C'est à partir de ces connaissances que les éducateurs de Pha Tad Ke construisent leur enseignement et sensibilisent ces jeunes sur les innombrables bienfaits que la nature apporte au genre humain.

En résumé, comme je le répète souvent, il n'y a pas de différences et d'importance entre de petits jardins botaniques comme Pha Tad Ke et de grands jardins comme celui de Montréal. Tous, à leur échelle et à leurs façons, peuvent remplir adéquatement les trois missions fondamentales d'un jardin botanique, à savoir l'éducation, la conservation et la recherche. De plus, ils font le bonheur des visiteurs qui découvrent le travail d'horticulteurs(trices) passionnés(es) et compétents(es) par une présentation de collections de plantes vivantes variées et de grandes qualités. En ce sens, Pha Tad Ke ne fait pas exception et en est la preuve incontestable.

Gilles Vincent, C. Q.

Notre commanditaire :



MATÉRIAUX PAYSAGERS LTÉE

¹Gilles Vincent a été directeur du Jardin botanique de Montréal de 2003 à 2014 puis un des vice-présidents du Jardin botanique de Chenshan (Shanghai) de 2014 à 2019. Depuis son retour de Chine il est consultant et conférencier.



Photo 8 : Les jardins thématiques sont délimités par des clôtures de bambous. (Photo G. Vincent)



Photo 9 : La luxuriance typique des jardins botaniques en régions tropicales. (Photo G. Vincent)



Photo 10 : Une section du potager organique. (Photo G. Vincent)

La petite histoire du Jardin botanique

Jean-Pierre Bellemare



Jean-Pierre Bellemare

Directeur Comité historique du CIEJBM

**(Texte no 5) Partie C - Le Jardin botanique
par J.-P. Bellemare:**

- **Quels sont les deux jardiniers de nationalité italienne qui furent engagés au Jardin ?**

Réponse - Vers 1936- À cette époque, deux jardiniers de nationalité italienne furent engagés au Jardin soit : Roberto Vani (serres) (retraité) et Angelo Spezza (jardins extérieurs). Lequel fut engagé le premier ? Angelo Spezza.

- **Qui fut le premier gardien de l'édifice du Jardin ?**

Réponse - Au début des premiers pas de l'institution du Jardin il y avait un gardien en permanence dans l'édifice; il s'agissait de Georges Mezereni. Il habitait avec sa famille au premier étage, côté est. Son épouse avait la responsabilité d'un petit casse-croûte au service des employés. Georges était le projectionniste attitré, l'homme-dépanneur et probablement le plus beau sourire des « enfants du Frère ». Espiègle, joueur de tour invétéré et il

était l'ami de tous. Il décéda subitement en 1965, regretté de tous. Par la suite, il n'y avait plus de gardien officiel dans l'édifice.

- **Qui avait-on surnommé un campagnard du nom d'« Habitant du dimanche ».**

Réponse – Ce personnage « tiré à 4 épingles », décédé il y a très longtemps était agronome et grand fumeur.

L'expression était du Frère Marie-Victorin lui-même.

- **Les mêmes clés que le grand patron ?**

Est-ce exacte que les collègues du Frère Victorin avaient, comme « leur grand patron », la même clé qui ouvrait les portes de tous les bureaux?

Réponse - Oui! C'était la seule clé pour ouvrir les portes du bureau du Frère (et de ses collaborateurs) (Confirmé par Marcel Caillou et Auray Blain)

- **La fête des 10 ans du Jardin (2 novembre 1946) et le premier décès accidentel.**

Réponse – À cette occasion des premiers 10 ans du Jardin, une fête est organisée pour souligner l'événement.

La fête avait lieu où se situait l'emplacement de la future bibliothèque horticole du Jardin. La joie était de mise; la fête battait son plein sans penser au drame à venir. Un employé probablement un menuisier-chef (**M. Lanouette**), prit l'escalier côté ouest afin d'aller au 1^{er} étage. Il perdit pied et alla choir

lourdement sur le calorifère situé au pied de l'escalier. Ce triste incident marqua la fin de la fête. Le décès est prononcé plus tard (1946).

Petite histoire

« Les petits sacs du vendredi »



Photo- La Presse

Cette coutume « prit vie » dans les années '50. L'instigateur probable était un assistant-contremaître. Cet homme était un calculateur de nature; il aimait rendre service mais en retour... Recevoir des faveurs.

Alors que les légumes pouvaient être récoltés et bien, les vendredis il y avait la « distribution des prix » comme à la petite école. Dès les premières heures de travail, en début de matinée, les légumes étaient récoltés à pleines brouettes et entrés dans la « cabane du jardinier ». Ce manège durait jusqu'à la fin de la matinée.

Après le dîner, on remplissait les sacs et la distribution débutait; il y en avait pour tout le monde ! Bien entendu, il y avait des « préférés » mais tous les amis étaient choyés. C'était une autre époque. Dans les années '60, le public avait accès gratuitement en auto sur les terrains mêmes du Jardin botanique

Alors ce personnage (généreux) pouvait et allait porter des sacs dans son auto stationnée à quelques pas des jardins.

Ces sacs distribués l'étaient également aux autorités supérieures dans les bureaux. Il appert qu'un bon matin de « distribution », un sac bien rempli se retrouva sur le bureau de M. Teuscher. Celui-ci en colère mit les « choses au clair » :

« N'essayez pas de m'attendrir avec des légumes ». « J'ai les moyens de m'en acheter ». « Ne m'embêtez plus ». Ce fut une douche froide mais, le stratagème continua.

Cette situation d'un autre temps paraît « loufoque » mais c'était la façon de faire à l'époque.

Aujourd'hui, le Jardin botanique n'est plus gratuit; l'entrée est près de 20\$. On y circule à pied, les policiers à chevaux sont partis.-

Que de souvenirs merveilleux !
C'était hier!

Jean-Pierre Bellemare

Directeur du comité historique du Club Iris

À suivre dans le numéro de septembre prochain :

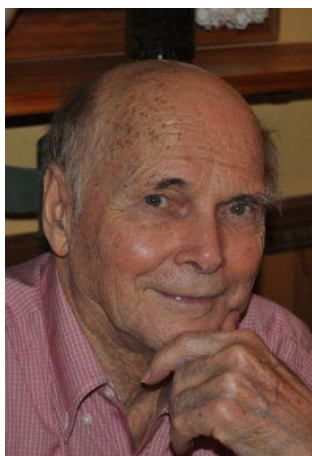
- Partie de hockey entre les employés du Jardin botanique contre l'Institut botanique
- L'emplacement de la future bibliothèque horticole du Jardin botanique 1954-55.
- Les premiers employés au Jardin botanique.
- Invitations pour les employés chez « Le Grand Patron ».
- La jupe de Noël. Exposition de la Colombie (Café du Brésil).
- Wilfrid Meloche et l'armée U. S. A.

Notre commanditaire





L'équipe de Semences Laval: les administrateurs et le personnel. **1ère rangée:** Isabelle Sauvé, Dorice Provost, Célyne Lafrance, Josée Derome, Jacques Lafrenière, Lucie Lanthier. **2° rangée:** René Lebeau, André Lachance, Thérèse Romer, Johanne Pagé-Gardner, Gilbert Tremblay, Ginette Bertrand, Michele Longpré, Mario Barolet. **3° rangée:** Pierre de Bellefeuille, Gilbert Gardner, Pierre Goyer.



Jacques Lafrenière

L'histoire des Semences Laval Inc. Par Jacques Lafrenière Secrétaire du Volet historique CIEJBM.

Les amateurs d'horticulture du Québec se souviendront avec un brin de nostalgie de l'emplacement des Semences Laval Inc. Un commerce pourtant prospère fondé par M Edouard Le Gresley en 1944. Il est situé au 3505 boulevard St-Martin Ouest à Laval. L'édifice de deux étages est toujours là, il fait

face au Maxi. L'architecture externe n'a pas changé sinon son utilisation. Ce dont je veux vous parler aujourd'hui, c'est l'histoire de ces gens qui se sont mis au service de leurs clients, tant les producteurs que les amateurs. En effet, dans les années 1985, il était devenu l'un des plus grands comptoirs postaux au Canada avec des clients à l'international. Des missionnaires d'Afrique craignant le vol de courrier préféraient venir chercher en personne nos précieuses semences. Avec l'inflation, les semences ne valent plus le prix de l'or, mais plus de 100 fois le prix. Il m'est arrivé de faire des livraisons à des producteurs avec une commande de plus de \$75,000.00 dans ma mallette. Ma collaboration avec cette firme commençait bien avant la mise à la retraite en 1985. On me consultait comme responsable du bureau d'information horticole, professeur, organisateur et juge de nombreux concours. Lors d'une visite, j'ai remarqué un énorme ordinateur SRT-80 avec une imprimante de type « WorkSheet 30X30 » qui dormait au fond d'un hangar. J'ai joué au professeur d'informatique. On l'a rentré au bureau d'André et de Michelle, et d'autres membres du personnel l'ont trouvé bien efficace. Le service après-vente des vendeurs d'ordinateurs était vraiment déficient. À Semences Laval, c'était ce qui

nous démarquait de la concurrence. Les bons livres constituaient une part importante de nos tablettes et nos vendeurs étaient bien formés. À la demande de M Maurice Beauchamp, j'ai animé à CÎME FM, en 1985, une chronique d'horticulture à Ste-Adèle dans les Laurentides, et Semences Laval Inc était un de mes principaux commanditaires.

... et à écouter

C'est tous les samedis matin, de 9 heures à 10 heures, que le chroniqueur horticole Jacques Lafrenière fait une des rares émissions de radio consacrée uniquement au jardinage.

Le gros de l'information tourne autour du calendrier: qu'est-ce que vous devriez faire ces jours-ci pour votre pelouse, vos concombres ou vos bégonias. M. Lafrenière répond aussi aux questions que lui font parvenir les auditeurs. Pour joindre l'agréable à l'utile, l'animateur fait en plus jouer quelques jolies chansons qui évoquent les fleurs et la verdure.

L'émission horticole est diffusée à CIME-MF, 99.5 au cadran, et peut être

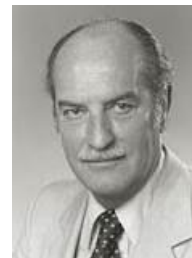
Jacques Lafrenière



La revue « Mon Jardin », Volume 2 no 2, p. 47 - Été 1985 où j'étais aussi collaborateur régulier.

Le Personnel - Dès mon entrée comme consultant, j'ai retrouvé Isabelle Sauvé, une de nos brillantes étudiantes diplômée de l'École Louis-Riel du Jardin botanique où Raymond Archambault était le directeur. Elle était la responsable des vitrines, de la disposition des marchandises sur les comptoirs. Célyne Lafrance était gérante du personnel et la nièce de la réalisatrice de l'émission La Semaine verte à Radio Canada, Madeleine Lafrance. Le directeur général, M. Gilbert Gardner m'a demandé de devenir l'auteur de leur catalogue qui devait être rafraîchi chaque année pour y inclure les nouvelles variétés. Il avait remarqué ma capacité d'écrire dans une forme presque télégraphique. Cette notion était très importante: en réduisant le nombre de lignes, nous pouvions ajouter plus de semences comme celles d'arbres et de spores de champignons etc... La facture de Poste Canada restait la même, nous étions peut-être parmi les meilleurs clients. Le tirage du catalogue frôlait les 100 000 copies et tous nos envois postaux de semences étaient phénoménaux. Il fallait voir le bureau de M Pierre Goyer chargé de préparer et d'emballer toutes les commandes; une ruche bourdonnante. Un autre expert était Mario Barolet qui était l'éditeur du catalogue; il s'occupait aussi de la publicité, des promotions. Enfin M René Lebeau s'occupait de notre laboratoire pour surveiller nos taux de germination.

La haute direction - Un couple bien connu celui de Madame Thérèse Romer auteure et conjointe de notre président M Pierre de Bellefeuille.



Pierre De Bellefeuille

C'était un auteur engagé, un membre du Cabinet de René Lévesque. Ici je voudrais ajouter un secret jamais dévoilé des Semences Laval Inc. M. De Bellefeuille avait une grande sollicitude envers les personnes atteintes de déficience intellectuelle. Trop de gens ont tendance à les dénigrer. On ne les voit pas sur la photo, car cela aurait pu contribuer à nuire à notre réputation. C'est sous la direction patiente et attentive de Madame Lucie Lanthier qu'un groupe de ces solides travailleurs au deuxième étage remplissaient nos enveloppes de semences colorées avec de belles photos couleurs. À leurs yeux, la tâche n'était pas monotone. En effet, ils semblaient heureux et joyeux. Beaucoup de détails restent ignorés du public comme le fait que les Semences Laval vendaient anonymement des semences sous d'autres bannières, comme à la Coopérative Fédérée de Québec à l'intention des producteurs agricoles.

Comme grossiste, nous profitons de meilleurs taux lors de l'achat avec nos fournisseurs internationaux. La directrice des achats était Michèle Longpré et jouait un rôle vital en recherchant au niveau de la planète entière les meilleures variétés à meilleurs prix. À l'époque, le Japon était l'un des pays le plus important. J'étais enfin officiellement adjoint au gérant des ventes, M André Lachance, un autre agronome très compétent qui connaissait bien les plus gros producteurs de légumes et de fleurs au Québec. Un de ceux-là était M Sylvain Cléroux. L'histoire se termine lorsque les Semences Laval ont été vendues à WH Perron & Co en 1989. Ce fut pour moi une riche et belle expérience et grâce au savoir-faire de Gilbert, notre DG, il y régnait un climat d'équipe. Au printemps lors de la saison forte, il venait travailler lui-même sur le plancher. C'était aussi le principal commanditaire qui m'a permis d'animer durant une décennie, même après la vente, une émission hebdomadaire; « Les Amis des Plantes à CKVL »

J. L.



Jacques Lafrenière
horticulteur
adj. au directeur des ventes

Semences Laval
3505, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval (Québec)
H7T 1A2
(514) 681-4888 / 331-1248



La botanique

Jacques Lafrenière est diplômé de l'école d'horticulture du Jardin botanique, et a étudié à Greenwich, au Connecticut. Animateur de radio et chroniqueur pour la Revue Rénovation et Bricolage, il est chef de la section des serres Louis Dupire, au Jardin botanique de Montréal.

Les plantes occupent une place de plus en plus importante dans nos vies. Que ce soit pour la décoration du bureau, l'embellissement du foyer ou encore pour une meilleure atmosphère, il est difficile de les ignorer.

Monsieur Lafrenière, qui est le Président fondateur de la Fédération Provinciale des sociétés d'horticulture du Québec, qui regroupe plus de 25 000 membres, nous fera connaître les diverses espèces de plantes, leurs caractéristiques et de façon générale, les techniques de culture et de soins.

Il saura éliminer les théories qui relèvent plus du folklore que de la science, et vous retrouverez tous les conseils qui protégeront et amélioreront la qualité de vos plantes intérieures ou extérieures.



BEDDING PLANTS
A Manual on the Culture of Bedding Plants as a Greenhouse Crop

Second Edition
Edited by
JOHN W. MASTALERZ

Published by
Pratt's Plants & Flower Growers
1978

BP
BEDDING PLANTS, INC.
1983 GARDEN WRITERS AWARD
Jacques Lafrenière
Area VII Winner

In recognition of excellence in horticulture journalism and contributions to making our world more beautiful through the use of bedding plants.

Le mot du président sortant

Maurice Beauchamp



Maurice Beauchamp

Bonjour à tous,

C'est un privilège pour moi d'avoir la chance, aujourd'hui, de communiquer avec vous retraités, amis et ex-camarades de travail. Dans un premier temps, je voudrais tous nous féliciter de tenir le coup face à cette pandémie. Ce n'était pas facile mais, maintenant, grâce aux vaccins, nous pourrions passer à travers dans les prochains mois. Ainsi donc, je nous recommande, à nous tous, d'avoir l'esprit positif et de regarder l'avenir avec enthousiasme malgré cette 3^e vague de « variants ». En ce beau printemps, déjà j'entrevois des projets au sein du Club Iris aussitôt que nous pourrions nous rencontrer tous ensemble tels que mentionnés par notre président Normand Rosa.

En cette saison, rien n'est plus appréciable qu'une marche au Jardin botanique dans les chemins de ceinture, par une belle journée de printemps. En pensant à ces odeurs, à ces couleurs, au bruit des ruisseaux, et à l'apaisement de la nature, je voudrais attirer votre attention sur les différents jardins qui éclore à partir de mai.

D'abord enlignez-vous sur le « **Ruisseau fleuri** » qui est un des domaines les plus beaux au moment des fleurs au Jardin.



Le site d'Espace pour la Vie nous informe que « ce jardin présente quelque 600 espèces et cultivars **d'iris**, dont l'iris versicolore (*Iris versicolor*) – emblème floral du Québec –, près de 200 espèces et cultivars **de pivoines**, 300 **d'hémérocailles** et 100 **de lis**. Il atteint son apogée en juin avec la floraison des iris et des pivoines puis en juillet avec celle des lis et des hémérocailles. »

En vous promenant librement dans ce domaine, vous croiserez des petits ponts, vous serez embaumés par les parfums et vous suivrez le ruisseau qui coule nonchalamment au travers les pierres.



« Ruisseau fleuri », Jardin botanique - Claude Lafond